

# DE QUEL BOIS SE CHAUFFE LA BÛCHE?

ENTRETIEN CAUSES COMMUNES

FANNY VAUCHER  
& LÉANDRE ACKERMANN



*Fanzine collectif initié en 2015 sur la base du constat que la bande dessinée est encore un milieu massivement masculin, La bûche a pour objectif de visibilité et faire se rencontrer des dessinatrices de Suisse romande pratiquant la BD. Fanny Vaucher et Léandre Ackermann, membres de l'équipe de coordination de La bûche, nous disent de quel bois elles se chauffent.*

**Quelle a été votre motivation de créer un fanzine uniquement féminin ?**

Fanny Vaucher et Léandre Ackermann : L'idée derrière la non-mixité a été un croisement de la prise de conscience que les créatrices de BD romandes ne se connaissaient quasiment pas entre elles, et du désir d'avoir un espace où partager nos expériences spécifiques en tant que femmes dans ce milieu. Il y avait donc à la fois l'objectif de créer un réseau et de visibiliser les autrices.

**Comment *La bûche* a-t-elle été accueillie dans le milieu de la BD ? Hors de ce milieu ?**

Le projet a été super bien accueilli par les autrices, qui ont, presque à l'unanimité, tenu à y contribuer, malgré le fait que c'était entièrement bénévole. Dès le début, ça n'a pas seulement été une publication de fanzine, mais des rencontres en chair et en os, et des projets parallèles développés. Il y a eu un grand enthousiasme. Et très vite, nous avons reçu beaucoup de propositions de participation. Il était difficile de faire des choix, d'une publication à l'autre. Nous avons essayé de trouver à chaque fois un équilibre entre les différents styles et degrés d'expérience des contributrices. L'ensemble du milieu suisse l'a aussi très bien accueilli, sûrement parce qu'il n'existait rien de tel. À la même période, nous avons vu aussi la fondation du Collectif des créatrices de bande dessinée contre le sexisme dont la mobilisation a initié le fameux scandale du festival d'Angoulême. En 2016, il n'y avait eu aucune artiste femme nommée pour le Grand Prix. Il y a donc eu de nombreuses prises de conscience autour de ces problèmes en Suisse aussi. Dès notre création, nous avons collaboré avec les festivals locaux. Nous étions aussi en lien avec les institutions culturelles. Directement, le projet a dépassé la simple dimension de fanzine pour devenir un collectif informel et un réseau.

**Après plus de 5 ans d'existence, quel est votre regard sur *La bûche* ? Avez-vous atteint les objectifs que vous vous étiez fixés au début de cette aventure ?**

Au tout départ, l'idée était uniquement de faire un fanzine collectif et de voir ce que ça pouvait donner, sans pression aucune de poursuivre. Après presque six ans, le chemin parcouru est vraiment au-delà de toute espérance : un réseau très solidaire et amical s'est constitué. Il a vraiment changé la vie de pas mal d'entre nous, pour tout ce qui concerne notre pratique. Il nous a fait sortir de nos solitudes, nous a rendues plus fortes et confiantes. Pour l'anecdote, plusieurs jeunes dessinateurs de BD nous disent qu'ils jalourent ce collectif informel et aimeraient beaucoup se faire passer pour des femmes pour en être !

Autour des publications, il y a eu de très nombreux hors-séries, événements publics, ateliers, collaborations, expositions et projets divers, qui ont permis à chaque «bûcheuse» intéressée de participer ou de prendre en charge les tâches qui lui convenaient. Pour certaines débutantes, ça a été carrément une forme de tremplin. Pour d'autres, un précieux apprentissage «sur le tas» des travaux de gestion, d'organisation, de coordination, d'édition...

**Avez-vous le sentiment que la place des femmes évolue positivement aujourd'hui dans le monde de la BD ? Quelles sont les revendications principales pour atteindre l'égalité ?**

Le monde de la BD n'est pas isolé du reste du monde, il n'est ni plus ni moins sexiste. Il bouge donc avec le reste de la société. Depuis notre création, nous avons vu les choses avancer, à tel point que nous avons dû adapter notre petit texte descriptif, qui partait d'un constat plus négatif, pour mieux rendre compte des évolutions en marche. Les acteurs hommes de ce milieu





sont allés de l'avant avec nous. Les différentes mobilisations de femmes leur ont fait prendre conscience de certains problèmes. Il n'empêche que certaines revendications doivent encore être beaucoup répétées et longuement expliquées avant d'entrer pour de bon dans les consciences, sans parler de les appliquer... Grosso modo, les revendications pour l'égalité, en BD, restent donc les mêmes que dans les autres domaines de création (la visibilité des créatrices, la parité dans les jurys et commissions, l'égalité de rémunération, notamment).

**Pensez-vous que la bande dessinée peut modifier les rapports de force dans notre société, si oui de quelle manière ?**

Ce qui est sûr, c'est que la BD est un médium dont le public ne se lasse pas, bien au contraire, et qui, depuis plus d'une décennie, explose dans la direction du documentaire, du «réel». Le succès de créations comme *La Revue dessinée*, en France, en est la preuve, et a pour but de donner à lire une information critique et engagée. Comme pour certaines de nos publications, la BD peut traiter du réel avec le prisme du féminisme, par exemple, ou participer à d'autres luttes de justice sociale. Dans ce sens en tout cas, et sans aller jusqu'à dire qu'elle peut modifier les rapports de force, la BD peut avoir un impact sur la société, oui...

**Un ouvrage collectif a été réalisé à l'occasion de la grève des femmes du 14 juin par vos soins : quel a été l'accueil concernant cet ouvrage ?**

Époustouffant ! Il ne rassemblait que quelques pages de BD-reportage réalisées en moins de 24 heures la veille de la grève et distribuées le jour même aux grévistes. Il a immédiatement été épuisé et, face à la demande, nous en avons fait une réimpression, qui est également partie très vite en librairies et sur nos stands. De nombreuses grévistes semblaient très touchées d'avoir

une trace matérielle de cette journée si forte. Pour nous, c'était une expérience vraiment unique.

**Comment se dessine l'avenir pour *La bûche* ?**

Depuis l'automne passé, nous avons changé la formule avec une grosse publication thématique («porosité» pour cette fois), accompagnée de plusieurs petites publications (les *bûchettes*) qui réunissent chacune un binôme de contributrices. Nous allons donc poursuivre dans cette direction... Notre désir est aussi, à partir de cette année, de renouveler l'équipe de coordination, qui a beaucoup donné ces six dernières années. Nous voulons élargir le réseau informel à toute créatrice de BD qui a un lien avec la Romandie, indépendamment du fait qu'elle ait ou non déjà publié dans nos fanzines. Ainsi, chacune pourra bénéficier des opportunités qu'offre le réseau ; et les activités de publication seront plus indépendantes, sans pression sur la nouvelle équipe de coordination.

[www.la-buche.ch](http://www.la-buche.ch)